

insolite

Van Gogh, ils adorent... vite fait

Chaque année, des milliers de touristes asiatiques affluent à Auvers-sur-Oise, où l'artiste est mort en 1890. L'engouement suscite amusement et irritation.

par Clémence Levasseur photos Steven Wassehaar



Yoyo, Chinoise de 35 ans, a immortalisé sa visite au cimetière où repose l'artiste néerlandais.

Lunettes de soleil sur le nez, smartphone à la main, douze Taiwanais sortent au pas de course d'un autocar luxueux. La petite troupe part à l'assaut d'Auvers-sur-Oise, à 30 kilomètres au nord-ouest de Paris, sur les pas du peintre Vincent van Gogh (1853-1890), qui y a passé les deux derniers mois de sa vie. Leur parcours ? « D'abord l'église, ensuite les champs qui ont inspiré de nombreux tableaux, décrit leur guide. Puis le cimetière où il repose avec son frère Théo et, enfin, l'auberge Ravoux, où il est décédé en 1890. » Un tour effectué en 1 heure 30 chrono. L'après-midi, ils seront au château de Chantilly; demain, ils visiteront Caen et le mont Saint-Michel, avant de mettre le cap sur l'Italie. Devant l'église, chacun s'immortalise, sourit aux lèvres, avec sa perche à selfie ou son iPad. De retour du marché, Michèle, 70 ans, qui n'a jamais

quitté Auvers, ne les remarque même plus. « Ils sont amusants, ils mitraillent tout : la vitrine du boucher, les gouttières et même les poubelles ! » Clive, retraité, s'en amuse également : « Ces grappes de touristes détonnent au milieu de nos champs et dans nos petites rues, mais ça apporte un peu de vie ! » Dans le cimetière, ces visiteurs pressés se recueillent sur la tombe du peintre néerlandais recouverte de lierre. Cape rouge et chapeau aux larges bords, Yoyo, banquière chinoise de 35 ans qui découvre quatre pays d'Europe en quinze jours, photographie la sépulture sous tous les angles. « Van Gogh est très connu, comme Léonard de Vinci ou Picasso, explique-t-elle. Nous devons absolument venir ici. » Yerin, 25 ans, timide étudiante en médecine, est venue de Paris seule, en train, pour découvrir les paysages qui ont inspiré son artiste préféré. « Je voulais ressentir la tristesse

qui l'a habité. » C'est sur les bancs du collège que la Coréenne l'a découvert : « Il fait partie du programme scolaire, c'est une star dans mon pays ! »

Un village aux airs de carte postale

Depuis plusieurs années, Auvers-sur-Oise, ville champêtre de 6 000 habitants environ, suscite un fort intérêt chez les voyageurs venus d'Asie. A l'office de tourisme, Catherine Galliot, la directrice, accueille les groupes et vend des souvenirs. « En 2016, près de 4 000 touristes asiatiques se sont signalés, mais beaucoup arpentent la ville de façon autonome. Nos principaux visiteurs sont des Coréens, les autres sont des Taiwanais et des Chinois. » Ce qu'ils apprécient, outre les traces du séjour de Van Gogh sur ces terres ? « Avec ses petits commerces et son marché authentique, Auvers



L'église d'Auvers-sur-Oise : beaucoup de visiteurs, peu de moyens.

“Pour certains, le peintre est une simple marque”

Dominique-Charles Janssens, président de l'Institut Van-Gogh



Ces touristes coréennes n'hésitent pas à fouler les champs de blé qui ont inspiré le peintre.

est une carte postale de la campagne française, tout près de Paris. Parfois, ces visiteurs pressés sillonnent Auvers à 7 heures du matin en attendant l'ouverture des musées de la capitale. Pour eux, chaque minute compte ! »

Tout sauf Disney !

Après avoir racheté l'auberge Ravoux en 1987, Dominique-Charles Janssens y a fondé l'Institut Van-Gogh. Grâce à lui, il est possible de se recueillir dans la mansarde louée par l'artiste et de déjeuner dans le restaurant qui a retrouvé son aspect de 1890. « Je suis

heureux qu'Auvers connaisse un certain succès, mais pas question que cela devienne un village Disney ! prévient ce passionné. C'est un lieu de pèlerinage avant tout. » Les touristes qu'il apprécie le moins ? « Les jeunes Chinois très aisés, qui ne connaissent rien à Van Gogh et considèrent son nom comme une marque tendance, au même titre que Chanel ou Ladurée. » De son côté, Isabelle Mézières, maire d'Auvers depuis 2014, aimerait que cette affluence profite davantage à sa commune. « Les touristes ne font qu'un passage éclair dans notre ville, regrette-t-elle. Rares sont ceux qui y restent

pour le déjeuner, sauf parfois au Palais d'Auvers... qui est un restaurant chinois ! L'église et le cimetière, qui accueillent plus de 200 000 visiteurs chaque année, sont en mauvais état et nous manquons de fonds pour leur rénovation. » Pour aider la commune, Dominique-Charles Janssens propose aux visiteurs de participer à ces travaux, via le site de l'institut* ou grâce à une borne de paiement située dans l'auberge. Yerin, l'étudiante coréenne, a donné deux euros. Sans oublier d'immortaliser son geste par un selfie. ■

* www.institutvangogh.org